

tera tout entier, nous en sommes sur, à ces dispositions.

Et à ce sujet nous devons féliciter nos sociétés des progrès réalisés dans notre organisation agricole. Aujourd'hui nous avons comme député au ministère de l'agriculture, un des membres de notre chambre d'agriculture, M. J. C. Taché. C'est donc un point de contact entre le Conseil Supérieur de l'Agriculture et l'Exécutif. La lacune qui a trop longtemps existée entre ces deux bureaux d'un même département est enfin comblée et nous devons tout attendre de cette heureuse liaison entre la chambre et le ministère de l'agriculture. Dès cette année nous sommes en mesure de promettre de grandes améliorations et les vœux si souvent exprimés par la chambre d'agriculture seront enfin réalisés. Jamais notre organisation n'a été plus forte et nous sommes fiers de voir s'associer aux progrès de notre industrie principale, nos noms les plus hauts placés dans l'échelle du mérite et de la distinction. Avouons que depuis cinq ans nous avons amplement gagné aux transformations que le temps a réalisées et qui dans chaque mutation ont amené dans le Conseil Supérieur de notre agriculture des hommes dignes de figurer au timon de l'état. Voyons plutôt par ordre alphabétique :

Archambault, de l'Assomption, Député au Conseil Légitif.

Campbell, de St-Hilaire, Chevalier de l'Ordre du Bain.

Casgrain, de l'Islet, Agriculteur-Propriétaire.

Chauveau, Surintendant de l'Instruction Publique.

McGee, Ministre de l'Agriculture.

Pomroy, Agriculteur-Propriétaire.

Sicotte, Ex-Procureur-Général, Juge du district de St-Hyacinthe.

Taché, Chevalier de la Légion d'Honneur, Député au Ministère de l'Agriculture.

Tessier, Président du Conseil Légitif.

Turcotte, Député et Ex-Président de l'Assemblée Légitif.

Les membres qui ont terminé leur mandat sont messieurs : Pomroy, Sicotte, Tessier et Turcotte, qui tous seront réélus, car les sociétés ont appris ce que valent pour elles l'influence d'une haute position et d'un mérite reconnu. Elles lui doivent la création des bourses en faveur de l'enseignement agricole, l'importation de graines de lin, l'encouragement de sa culture et l'importation des machines nécessaires pour le préparer. Elles lui doivent encore la créa-

tion et le soutien de la "Gazette des Campagnes" et de l'organe officiel de la chambre et des sociétés d'agriculture du Bas-Canada. Elle lui doit encore la répartition plus équitable des prix offerts dans nos concours d'agriculture. Elle lui doit surtout l'état prospère des finances de la Chambre d'Agriculture. Sa dette de \$2,000 en 1861 est aujourd'hui transformée dans un avoir de \$6,000 qui avec l'octroi de l'année donnera un capital de \$15,000 pour être employés à l'exposition provinciale de Montréal, en septembre prochain.

N'en doutons pas, le temps est proche où nous n'aurons rien à envier au Haut-Canada dans la direction intelligente donnée à notre organisation agricole et alors nous verrons les mêmes effets suivre les mêmes causes et notre agriculture avancera hardiment dans la voie du progrès.

L'EXPOSITION DE LA SOCIETE DE L'ISLET.

 L'INTERET profond qui s'attache au travail du cultivateur et de sa famille m'inspire l'idée de vous adresser cet article, au sujet de la récente exposition agricole du comté de l'Islet.

Cette Société d'Agriculture vient de provoquer une exposition des produits de l'agriculture, de l'industrie domestique et du bétail, des diverses paroisses du comté, afin de constater la marche du perfectionnement du travail et des travailleurs, dans leurs diverses aspirations vers les réformes si chaleureusement prônées de nos jours.

Malheureusement, le mauvais état des chemins causé par les pluies constantes que nous subissons depuis deux mois, a rigoureusement empêché un grand nombre de cultivateurs à se rendre à cette fête de l'activité humaine; d'où il a résulté que la valeur de l'ensemble de cette exposition n'a pas été ce qu'elle aurait pu être, sans cette fâcheuse circonstance.

Toutefois, je constate avec bonheur que le développement des produits de l'agriculture s'opère sous d'assez heureuses perspectives: surtout les produits qui se rapportent plus particulièrement à l'industrie domestique.

Grâce à la bénigne influence qu'exercent aujourd'hui sur les masses les Sociétés d'Agriculture du comté, il arrive que l'esprit industriel en s'éveillant, s'attache à des essais qui élargissent le cercle de la puissance productive, et assurent aux résultats qui en découlent, une progression toujours croissante de bénéfices sûrs et variés.

Cependant, il serait à souhaiter que ce développement industriel, que je signale, con-